REPUBLIQUE DU BENIN

°°°°°°°°°°°°°°°°

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

°°

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (UAC)

°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°°

ECOLE NORMALE SUPERIEURE DE PORTO-NOVO (ENS/Porto)

°°°°°°°°°°°°°°°°°°°

SOMMAIRE

DEDICACE..... i

REMERCIEMENTS..... ii

RESUME /SUMMARY..... iii

INTRODUCTION..... 1

PREMIERE PARTIE :..... 3

Premier Chapitre : Contexte théorique et méthodologie de la recherche..... 4

Section 1 : Contexte théorique..... 4

Section 2 : Approche méthodologie de la recherche..... 13

DEUXIEME PARTIE..... 14

Deuxième Chapitre : Présentation et analyse des résultats..... 15

Section 1 : Analyse et présentation des résultats..... 15

Section 2 : Impact des mass media sur le rendement scolaire et suggestions..... 22

CONCLUSION..... 35

BIBLIOGRAPHIE..... 37

ANNEXE 40

DEDICACE

A l'éternel Dieu tout puissant,

A Lydie TOUYABA, ma mère, à qui je demeure profondément attaché, pour son esprit de sacrifice, son sens de devoir, et son amour sans mesure pour

ses enfants**.**

Que ce travail témoigne de ma reconnaissance à ton égard.

REMERCIEMENTS

Un travail de recherche est rarement le produit exclusif de celui dont il porte le nom. Nous tenons à remercier tous ceux et celles qui nous ont accompagné tout au long de la planification, la préparation et la mise en œuvre de ce travail. A :

M. Roger KOUDOADINOU qui a accepté diriger ce travail,

M. Thierry AGBOZOGNIGBE, mon maître de stage,

Melvin ADJAKOSSA, pour son soutien et ses conseils,

Ma mère, qui ne cesse de croire en nous,

Christelle SOSSOU, pour son soutien,

Paterne HESSOU, pour ses nombreuses marques de sympathie, Farid LIADI

Ma tante, ma grand-mère, à tous mes parents qui, de près ou de loin me soutiennent et m'encouragent,

Alexandre OLOU, qui, même à l'autre bout du monde, se soucie de ma réussite,

Mathias ADJAKOSSA, mon père,

Nous remercions aussi de tout cœur les élèves qui ont accepté de répondre à nos questions avec beaucoup d'intérêt et de sérieux et à tous nos collègues de promotion.

RESUME

Les mass media évoluent rapidement, sont largement répandus et font l'objet de multiples usages dans la population. Au-delà des nombreuses opportunités qu'ils offrent, les mass media suscitent plusieurs préoccupations puisque certains usages peuvent affecter les personnes qui y consacrent beaucoup de temps.

Les appréhensions relatives à leur impact négatif sont notamment soulevées par les milieux scolaires et ceux soucieux du bien-être et du bon rendement scolaire des jeunes apprenants. Afin d'obtenir une meilleure compréhension du problème portant sur la question de ces apprenants face aux mass media, nous avons procédé à une démarche méthodologique impliquant des questionnaires que nous avons soumis aux élèves du 1er cycle du collège d'enseignement général d'Application où nous avions effectué notre stage pratique.

L'analyse des informations recueillies révèle que les mass media suscitent de l'enthousiasme et comportent beaucoup d'avantages. Toutefois, des impacts négatifs ainsi que de fortes préoccupations sont identifiées, lesquelles nous avons essayé d'apporter des suggestions.

SUMMARY

The mass media evolve/move quickly, are largely spread and are the subject of multiple uses in the population. Beyond many opportunities which they offer, the mass media cause several concerns since certain uses can assign the people who devote much time to it.

The apprehensions relating to their negative impact are in particular raised by the educational circles and those concerned of the wellbeing and the good school output of the learning young people. In order to obtain a better comprehension of the bearing problem on the question of these learning vis-à-vis the mass media, we proceeded to a methodological step implying of the questionnaires that we submitted to the pupils of the 1st cycle of the college of general education of Application where we had carried out our practical training course.

The analysis of information collected reveals that the mass media cause enthusiasm and comprise many advantages. However, of the negative impacts as of strong concerns are identified, which we tried to bring suggestions.

INTRODUCTION

De nos jours, sont organisés partout dans le monde des conférences, des colloques sur les mass media, tant leur emprise sur le monde moderne semble profonde et inéluctable ; et l'on s'aperçoit que c'est notre vie quotidienne qui est la cible des médias.

Ils constituent des moyens de communication qui apportent à la société des informations indispensables à sa formation. De par cette fonction, les médias rivalisent avec beaucoup d'autres entités de formation dont l'ensemble forme l'école au sens large. C'est ce qui fait dire à **Jean Cazneuve**, sociologue et homme de télévision français, normalien, agrégé de philosophie, docteur ès lettres, que: « la société moderne telle que l'on observe dans les grands centres urbains se différencie des sociétés de l'âge précédent par le fait que l'individu y est moins formé par la famille et par les règles générales de conduite données par celle-ci, que par l'influence de la masse ambiante ; par les communications de toutes sortes qui relient chacun à l'ensemble de la société. » *(Sociologie de la radio-télévision, 1962, p11)*

Nous ne pouvons donc nier le rôle des mass media qui remodèlent le profil de l'homme et participent à la transformation de la société. Et le monde scolaire qui fait partie intégrante de la société n'échappe pas à l'emprise des mass media. L'enfant est plus attiré par l'image. Or, à l'heure actuelle, le règne de l'image prend le pas sur le verbe ; ce qui ne manque pas d'avantages; de risque et de défi.

C'est ainsi que les élèves vont, eux aussi, subir l'influence de la radio, de la télévision, des articles de journal et de l'internet ; ce qui ne manquera pas d'avoir des répercussions sur leur rendement scolaire. Pour cela, nous étudierons tout d'abord le contexte théorique et la méthodologie de la recherche utilisée, puis nous présenterons et analyserons les résultats de notre enquête, enfin nous apporterons des suggestions relatives aux problèmes soulevés.

PREMIERE PARTIE

PREMIER CHAPITRE :

CONTEXTE THEORIQUE ET METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

SECTION 1 : CONTEXTE THEORIQUE

1-1- PROBLEMATIQUE :

L'éducation est un instrument crucial du capital humain. Bien orienter l'éducation permet d'atteindre les objectifs de développement. Or la demande de l'éducation concerne l'ensemble de la population qu'elle soit adulte, surtout jeune et enfant. Mais, force est de constater qu'un élément est mis au rancart dans cette lutte de l'amélioration des conditions de vie, de l'éducation de la population, c'est « les mass media ». Aujourd'hui, nous vivons dans un univers où la mondialisation permet aux jeunes de s'approcher de tout. C'est ainsi que les médias offrent aux jeunes toutes sortes d'informations. Leur ignorance et leur immaturité font que face aux informations reçues, ils sont exposés à un mélange où ils n'arrivent pas à faire preuve de discernement. C'est précisément ce qui fera l'objet de notre étude à savoir : l'impact de ces mass media sur les résultats scolaires de ces jeunes apprenants.

L'objectif général de notre étude est d'étudier la répercussion des médias sur les résultats scolaires de l'apprenant spécialement du premier cycle du CEG d'Application. Pour cerner cette relation, nous nous sommes fixé comme objectif intermédiaire de mettre en exergue la responsabilité des acteurs des médias, d'identifier les différents usages du journal, de la radio, de la télévision, et de l'internet par les apprenants et d'apprécier leurs implications sur le résultat scolaire de ces élèves.

1-2- ETAT DE LA QUESTION

Apparue au XVème siècle, la presse écrite est le plus ancien des mass media. Gutenberg, inventeur de la machine à imprimer est sans doute l'un des acteurs majeurs de cette nouvelle révolution ayant entraîné la diffusion massive du savoir. Les autres titans du secteur ont, quant à eux, vu le jour progressivement depuis le siècle dernier. A ses balbutiements, la cause de la presse est noble : propager, transmettre, voire universaliser la connaissance. Pourtant, de nos jours, combinés aux autres mastodontes de la communication comme la radio, la télévision, et l'internet, le cocktail semble être fatal.

En moins d'une minute, une information peut être propagée presque aux quatre coins de la planète, sur les ondes, et les écrans de tout acabit. Omniprésents dans notre espace personnel, les mass media y règnent dorénavant en maître. Ce développement rapide des mass media, et les effets qu'ils sont susceptibles d'exercer sur le public surtout sur les élèves ont amené de nombreux chercheurs à s'interroger sur la nature exacte du rôle qu'ils jouent dans la société et par ricochet dans le cadre éducatif. Les chercheurs en éducation et en communication en font leur principale activité de recherche si bien que l'éducation aux médias aspire ouvertement aujourd'hui à se voir reconnaître comme un domaine d'étude et des recherches autonomes au sein des sciences sociales. Depuis une quinzaine d'années, il y a l'émergence d'une recherche axée sur le développement de l'éducation aux médias au Bénin et à travers le monde entier. A cet effet, des ouvrages et de publications scientifiques y sont consacrés.

En république du Bénin, des travaux de recherche ont donc été orientés dans ce domaine mais sont très insuffisants. Or ce domaine requiert une attention particulière afin de mieux appréhender la question en raison de l'ampleur que prend le problème. En dépit de cela nous pouvons quand même citer sur le plan

socio-éducatif quelques travaux dont celui de CARLOS (J.) et alii : *l'Etude sur l'état des médias au Bénin, 1988-2000.* Ils procèdent à une catégorisation des médias et étudient leur impact sur le développement du pays. Ils pensent également que les médias peuvent fournir la grande richesse qu'est l'information, mais aussi qu'ils peuvent véhiculer une certaine forme de culture, d'éducation, de formation et offrir à son auditoire surtout jeune un cadre de divertissement sain. Le mémoire de Jean-Baptiste M. ADJIBI, *Pour l'introduction de la presse écrite béninoise dans les programmes d'enseignement du français au second cycle ;* celui de Bruno Kokou AHOSSI, *La presse écrite, les élèves et l'apprentissage du français dans l'enseignement secondaire au Bénin.* Tous ces deux anciens étudiants de l'Ecole Normale Supérieure, ont mis l'accent sur l'importance de l'introduction de la presse écrite dans les programmes d'enseignement du français et ont également montré, fiches pédagogiques à l'appui l'importance de l'article de presse comme support didactique.

Quant à mademoiselle Emilienne A. AKOWANOU, elle a travaillé sur *l'influence de la télévision sur le rendement scolaire des enfants de 7 à 12 ans en milieu urbain : cas de la commune de Gbégamey de cotonou.* De même, pour son mémoire de fin d'étude en sociologie- anthropologie, Yvette LEGONOU a mené ses recherches sur : *Les prestations de la télévision nationale.* Elle a étudié l'influence des programmes télévisuels sur un individu**.** Jean SOSSOU NATOMEY à son tour s'est également penché sur la question de l'influence même des mass media sur le rendement de l'élève.

Mieux, une étude générale sur l'influence de la télévision sur les jeunes avait été récemment faite (Gnonlonfoun, 2007) à ce propos et sur la façon dont les élèves y consacrent plus de temps plutôt qu'à leurs cahiers. De cette étude ressort la responsabilité, les places respectives des parents, de l'école et des médias dans la construction d'identité de l'élève, comment protéger les enfants, comment

respecter les enfants dans leur intégrité morale, et comment leur apprendre ou leur donner les clefs pour mieux gérer étude et médias.

Le problème prend tellement de l'ampleur qu'en France par exemple

Hubert Brin, le président français *de l'UNAF* (Union Nationale des Associations Familiales) lors d'un colloque qui s'est tenu à Paris le jeudi 22 Novembre 2001 qui portait sur l'influence des médias sur la construction des enfants et des jeunes qu' affirme **«** *aujourd'hui, nous sommes amenés à recentrer notre réflexion et notre action face à l'explosion des médias ; mais l'urgence est de bien voir comment nous pouvons avancer sur l'idée de coresponsabilité entre famille, école et médias dans la construction sociale de l'enfant* **».**

CARRON cité par Jaquinot, G. *quant à lui trouve le fondement du problème dans* la psychologie de l'enfant ou de l'adolescent, et pense que c'est d'abord l'aspect que nous devons prendre en considération avant toute étude (*Les jeunes et les medias, 2002)*. Eu égard à ceci, il est évident que c'est par les médias que remontent un certain nombre de problèmes surtout sur le plan éducatif.

1-3- HYPOTHESE DE RECHERCHE :

En faisant allusion aux idées de P. Rongere qui suggèrent qu'une hypothèse est la matérialisation du projet envisagé comme moyen efficace de réponse au problème posé, elle suppose que le projet étant mené à bien, le problème sera vite résolu. Et dans le souci d'apporter la clarification aux questions soulevées dans le cadre de cette étude, nous émettons les hypothèses selon lesquelles :

- Il est certain que les médias auraient des effets aussi positifs que négatifs. Concernant les effets positifs, il ressort que les médias divertissent, informent, éduquent et stimulent intellectuellement les jeunes apprenants. Toutefois, l'influence négative emporte sur l'influence positive; les effets négatifs peuvent

alors être pris dans un tout : le modelage de conduites inappropriées dans tous les domaines par exemple :

· Domaine comportemental et style de vie ;

· Domaine relationnel et la sexualité ;

· Style d'habillement, ... ce qui se répercute sur les résultats scolaires.

➢ Sachant que la télévision est une activité dévorante pour les élèves, nous devons mobiliser les propriétaires de ces chaînes de tenir compte des caractéristiques qui feront l'efficacité de la relation pédagogique dans leur programmation, et ainsi les parents doivent réglementer le temps que leurs enfants doivent passer par exemple devant la télévision au détriment de leurs cahiers. Il urge de procéder à une éducation aux mass media en général.

1-4- DEFINITION DES CONCEPTS ET CLARIFICATION DE QUELQUES NOTIONS:

Une meilleure compréhension de notre étude passe par la clarification que nous avons donnée aux concepts en relation avec notre thème.

Apprenant et Influence :

Nous définissons un apprenant comme celui qui reçoit l'enseignement donné dans un établissement d'enseignement. Dans ce cas précis, l'apprenant fait partie d'une catégorie de personnes dont l'âge varie de 9 à 20 ans vu le type de cible choisi pour notre étude. L'influence est comme l'action exercée par les médias sur cette catégorie de personnes, en l'occurrence, les jeunes apprenants.

Les mass media: qu'est-ce que c'est ?

Le grand dictionnaire *Larousse* édition 2013 le définit comme un moyen de diffusion de la culture de masse, telles que la radio, la télévision, la presse écrite, et internet. Le terme « *média* » date de 1965. Il provient de l'anglais ‘’*mass media*’’, créé pour désigner les moyens de communication de masse. De nos jours, il s'agit aussi bien des journaux et de la radio, que de la télévision et de l'internet :

✓ **Les journaux :** c'est-à-dire la presse écrite, ont constitué le premier moyen de communication de masse. Grâce aux progrès techniques dans le domaine de l'imprimerie, le journal d'information populaire à grand tirage se développe aux XIXe et XXe siècles.

Au Bénin, on peut résumer l'histoire de la presse écrite en six points :

- De 1882 à 1905 : nous avons le midi colonial, organe des colonies françaises, animé pour l'essentiel par les commerçants et les hommes d'affaires.
- De 1905 à 1946 : le premier journal diffusé par les autochtones dahoméens fut le Recadère de Béhanzin. Ce fut l'œuvre de Louis Hounkanrin, Paul Hazoumè, les frères Zinsou Bodé.

Ce fut après la première guerre mondiale qu'est apparue une presse gérée entièrement par les Dahoméens. Nous avons entre autres : Le guide du Dahomey, La voix du Dahomey, Le phare du Dahomey…

- De 1946 à 1974: nous avons eu l'émergence d'une presse partisane (L'avenir du Dahomey, mensuel fondé en 1947 par Emile Poisson ; L'éveil du Bénin, bimensuel créé par Emile Derlin Zinsou, qui plus tard deviendra L'Eveil de l'Afrique ;…) et d'une presse syndicale (Le travail en 1947, Le cheminot Dahoméen en 1954, La voix ouvrière en 1955). Dès l'indépendance en 1960, le Gouvernement a créé L'aube Nouvelle, un hebdomadaire d'Etat. Il s'est en plus doté d'une Agence de Presse (ADP).

Notons également que le 1er août 1969, le premier quotidien gouvernemental sous l'appellation de Daho-Express est devenu en 1975 Ehuzu qui est aussi un organe de presse.

- De 1974 à 1990 : dans cette période l'adoption de l'idéologie marxiste-léniniste en 1974 a eu quelques répercussions sur la presse au Bénin dont la suppression immédiate de la presse privée. Cette action a réduit la presse nationale à l'unique quotidien gouvernemental Ehuzu. Plus tard, cela a suscité la désaffection de ce quotidien. En 1987, la Gazette du golfe vit le jour. En 1989 la Récade est née. Le 15février 1990 L'opinion apparut. Au lendemain de la Conférence des Forces Vives de la Nation, on assiste à la floraison d'un certain nombre de journaux dont : Le soleil (25mars1990), Le forum de la semaine (4avril 1990), Le canard du Golfe (10avril1990), 24heures (15octobre1990).
- De 1990 à nos jours : c'est la période du renouveau médiatique. Beaucoup de journaux sont nés dans cette période. On note même une émergence d'une presse écrite en langues nationales même si celle-ci a été moins reluisante.

✓ **La radio :** c'est le premier système efficace de communication qui apparaît en 1895, grâce au physicien italien Guglielmo Marconi (1874-1937). À l'origine, la radio est uniquement utilisée dans son usage militaire, pour envoyer des messages. Puis, en quelques années, la radio séduit et envahit la planète. Les premières émissions régulières naissent dans les années 1920, combinant les ingrédients qui font encore la popularité de ce média aujourd'hui : informations, météo, musique, jeux, etc.

Ce n'est qu'à partir du 7 mars 1953 que le Bénin, Dahomey d'alors, connut les premières émissions de radiodiffusion sonore. En 1958, cette radio prit la dénomination de ''Radio Dahomey'' puis plus tard la «voix de la Révolution » en

1974. Le 20 août 1997 la loi n°97-010 portant sur la libéralisation de l'espace audiovisuel en République du Bénin a favorisé l'éclosion des radios de proximité. Comme radios de l'Etat nous avons : la radio nationale, la radio régionale de Parakou et Atlantique FM. Comme radios privées on a : Radio star, CAPP FM, Golfe FM, Radio Wêkê (Porto-Novo), Radio-Tokpa, Radio Carrefour (Bohicon), Radio Planète, Soleil FM, Ado FM, Océan FM… comme radios internationales émettant sur FM à Cotonou nous avons : RFI (Radio France Internationale), Africa n°1, BBC (British Broadcast Corporation), Voice Of Africa…

✓ **La télévision :** C'est à l'ingénieur anglais John Baird que l'on doit l'invention de la télévision en 1929. Aujourd'hui, c'est le principal loisir de la majorité de la population mondiale et leur principal moyen d'information. Les nouvelles technologies, telles que la diffusion par câble ou par satellite, ou encore la télévision numérique, ont permis d'accroître très considérablement le nombre de chaînes et de services. Au Bénin, la télévision nationale actuelle ORTB (Office de Radiodiffusion et de la télévision du Bénin) a été installée en 1972 mais n'a commencé effectivement à émettre qu'en décembre 1978. Depuis, le Bénin connut l'éclosion de plusieurs chaînes de télévision dont : la LC2 (La Chaîne Nationale 2), Golfe Télévision, Canal 3, BB24…

✓ **Internet** : c'est un réseau informatique qui relie des ordinateurs du monde entier entre eux et qui leur permet d'échanger des informations. Inventé par l'armée américaine dans les années 1970, ce réseau relie aujourd'hui des millions de personnes à travers le monde. Les utilisateurs d'Internet (appelés internautes) ont accès à de nombreux services, dont le courrier électronique et le World Wide Web. Le terme « World Wide Web » (souvent abrégé en WWW ou en Web) signifie « toile d'araignée mondiale » en français. C'est un gigantesque ensemble de pages électroniques reliées entre elles par des liens qui permettent de passer d'une page à une autre. Le Web permet d'accéder à toutes sortes

d’informations et de services : on peut y faire de la recherche documentaire, lire un journal, faire ses courses, et même acheter un billet d’avion, etc. Le courrier électronique permet d’envoyer un message électronique à un ou plusieurs internautes. Pour communiquer, les internautes peuvent également se retrouver dans des salons virtuels de discussion, aussi appelés « chats » (to chat veut dire « bavarder » en anglais) via des réseaux sociaux tels que Facebook, Twitter, Messenger, Google+…

L'histoire de l'internet commence au Bénin avec le sixième sommet de la francophonie qui s'est déroulé à Cotonou, en décembre 1995. Dans la perspective de ce sommet, le Bénin s'était doté d'une passerelle d'accès à l'internet de 64 kilobits par seconde, via France Câbles et Radio, filiale de France Télécom, l'ancien opérateur national français. Cette connexion devait permettre de couvrir le sommet, ce qui fut fait avec succès. La connexion est gérée par l'Office des Postes et Télécommunications (OPT), l'opérateur historique des télécommunications. Un an plus tard environ, face au développement de l'internet au Bénin, l'infrastructure de l'OPT se révélait de plus en plus limitative. Mais le Bénin bénéficia du projet américain Leland Initiative, destiné à renforcer la présence d'une vingtaine de pays africains, sur les autoroutes de l'information. Leland Initiative travaille directement avec l'opérateur national. Après la signature du protocole d'accord le 09 janvier 1997, la liaison internationale du Bénin fut élevée à 128kbps début 1998, via un prestataire américain. Le projet court sur trois ans ; dans ce cadre la liaison aurait dû être relevée depuis mais ceci ne s'est pas encore produit. Mentionnons que bien avant la connexion de l'OPT, quelques rares béninois jouissaient depuis 1994 de l'internet (courrier électronique) grâce à l'entreprise BOSS (Benin Online Service System - l'entreprise a depuis 1998 subit des mutations). Aujourd’hui l’accès à internet est assuré par l’instauration des centres de cybers à travers tout le territoire. Donc accessible par un grand nombre de personnes.

- **Rendement scolaire :**

C’est la qualité de travail fourni par un apprenant pendant une année de travail ou une année scolaire.

SECTION 2 : APPROCHE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

2-1- Buts de la recherche

C’est de pouvoir montrer comment interagissent les mass media sur les apprenants, sur leurs travaux scolaires et par ricochet sur leur psychologie.

2-2- Groupe cible et échantillonnage : les élèves du 1er cycle du Collège d’Application

Afin d’étudier l’influence des mass media sur le rendement scolaire des apprenants, nous avons ciblé spécifiquement les élèves du 1er cycle du collège d’Application parce que c’est eux les plus concernés dans cette étude.

2-3- Techniques et instruments de recherche

Nous sommes conscients que l'achèvement complet du présent travail sera possible par l'association des techniques documentaires, la technique d'enquête et l'observation participante.

Technique documentaire : les ouvrages, les livres, les revues, journaux seront consultés dans la bibliothèque et sur internet ;

Technique d'enquête : nous allons établir un questionnaire écrit qui sera envoyé aux 100 apprenants ciblés comme échantillon, car il nous sera difficile d'étudier ce fait social en interrogeant l'ensemble des élèves du 1er cycle du Collège d’Enseignement Général d’Application pour obtenir des informations sur notre sujet d'étude.

DEUXIEME PARTIE

DEUXIEME CHAPITRE

PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS DE L'ENQUËTE

SECTION 1 : Présentation et analyse des résultats

Suite à la demande de classer les médias selon leur ordre de préférence nous avions répertorié quatre catégories de réponses suivantes :

- Télévision 63%
- Radio 20%
- Internet 10%
- Journal 07%

Ce résultat montre que beaucoup d'élèves aiment surtout la télévision, la radio et l'internet alors que très peu d'élèves aiment lire les articles de presse.

Pourquoi cet état de chose ?

- Pour la première et la troisième catégorie d'élèves **:**

Les informations sont accompagnées d'images. Cela favorise la compréhension et donne une crédibilité aux informations. Ce mélange de son et d'image ne se retrouve pas à la radio encore moins dans les articles de presse mais que l'on retrouve à la télévision. Elle leur montre directement ce qui se passe dans le monde, l'actualité ou les événements qui se produisent en direct. Elle leur présente les faits tels qu'ils se déroulent. De même que l'internet qui leur offre beaucoup plus de facilité dans l'accès à l'information dont ils ont besoin afin de nourrir leur soif de savoir ont-ils déclaré.

- Pour la deuxième et quatrième catégorie d'élèves :

Beaucoup ont évoqué la maigre ressource des parents qui leur fait aimer la radio. Celle-ci coûte moins cher par rapport à la télévision et la domiciliation de

la connexion à la maison. Donc la radio est à la portée de la bourse. Hormis son avantage économique, une seule radio permet de capter plusieurs stations au Bénin, en Afrique dans le monde. Alors, elle permet d'avoir accès à plusieurs informations et surtout d'apprécier comment elles sont traitées d'une station à une autre. D'aucuns pensent qu'à la radio, il y a plus d'émissions éducatives qu'à la télévision et dans les articles de presse alors que pour d'autres, ils écoutent la radio pour leur formation spirituelle. La radio disent-ils leur épargne des images choquantes, violentes, obscènes et inintéressantes qu'on observe le plus souvent à la télévision et sur le net. Certains aiment la radio car elle les informe dans les langues nationales. Et quel que soit là où on est, on peut s'informer. D'autres par contre y découvrent de nouvelles expressions et y suivent les débats. Quant à ceux qui, particulièrement, préfèrent les articles de presse, ils pensent qu'ils donnent des informations fraîches (parce que les quotidiens sortent le plus souvent les matins). Et qu'une fois achetés, on les conserve et l'on peut y revenir en le relisant alors qu'une émission à la radio ou à la télé passe et on ne revient pas sur cela généralement. Ils pensent également qu'on y rencontre de nouvelles expressions et les orthographes de certains mots dont ils ignoraient l'écriture et le sens.

- Pour la question comment sont généralement vos résultats en Français ?

Nous avons obtenu comme réponse :

- Résultats satisfaisants et assez bon…….= 16%
- Résultats acceptables……..= 34%
- Résultats insuffisants……..= 32%
- Résultats faibles et très faibles……= 18%

Nous remarquons que les 16% qui ont un résultat satisfaisant et assez bon ont déclaré aimer lire les articles de presse. Les rubriques qui les intéressent ou qui leur sont imposées par les parents sont : les faits de société (faits divers), les

pages de santé, politique et culture. A la radio et à la télé, ils écoutent le journal parlé ou le journal télévisé, les débats, les revues de presse, les documentaires, les cours d'anglais, les émissions : portez-vous bien, english for you, la tradition au-delà des frontières, amour & vie. Sur le net, la plupart (classe de 4è et 3è) affirme aller sur Google pour des recherches et pour leur culture personnelle. Bref ces élèves qui ont un bon résultat suivent les émissions éducatives, instructives à la télé comme à la radio et lisent les articles de presse. Alors que les élèves qui ont un résultat faible et très faible n'aiment pas lire les articles de presse, ils accordent cependant plus de temps à suivre les plages musicales, les clips, les émissions ludiques, distractives, sportives et surtout les feuilletons.

A partir donc de ce moment, nous pouvons déjà affirmer que les mass media influent sur le rendement de l'apprenant.

1-1- **Réponse aux questions sur la presse écrite** :

A la question aimez-vous lire les journaux ?

Très peu ont répondu par l'affirmative et nombreux ont répondu par la négative. Il faut d'ores et déjà souligner encore que parmi les élèves qui aiment les journaux certains d'entre eux les lisent par contrainte ou par moment. Donc ce n'est juste que vraiment très peu qui, régulièrement, lisent les journaux. Ils aiment lire les articles de presse pour leur propre culture générale, pour améliorer leur niveau en français, se distraire (les histoires drôles, les fou rires), les jeux, les caricatures, l'horoscope, les rubriques sportives et s'éduquer. Les rubriques qui les intéressent sont : les éditoriaux, les faits divers, les actualités nationales et internationales, le sport, les pages culturelles…

Pour ceux qui ont répondu par la négative, d'aucuns disent qu'ils n'ont pas de temps pour lire. Ils se consacrent beaucoup plus aux matières scientifiques comme la mathématique, la science physique chimie et d'autres n'ont pas les

moyens de s'en procurer. Quelques-uns parmi eux disent que les journalistes sont manipulés par les politiciens or eux, ils n'aiment pas tout ce qui a rapport à la politique. Pourtant sur les 100 qui ont répondu au questionnaire, 86 apprenants ont quand même reconnu que la lecture du journal peut avoir des avantages sur le rendement scolaire et surtout en français. La lecture du journal permet de s'informer, d'enrichir son vocabulaire, de découvrir de nouvelles expressions, d'améliorer son style. Cette culture peut permettre d'enrichir son devoir de communication écrite. Quant aux 14 apprenants restants qui ont pensé que la lecture du journal peut avoir des inconvénients sur le rendement d'un apprenant, ils affirment que certains journalistes commettent des fautes dans les articles et utilisent des expressions incorrectes. Ils estiment même que les journalistes mentent dans leurs articles.

1-2- <u>Réponses aux questions sur la radio</u> :

Tous les 100 élèves interrogés aiment écouter la radio mais pour diverses raisons. Les uns pour s'informer, s'instruire, s'éduquer et les autres pour se distraire, se relaxer. Ils aiment écouter Golfe FM, Soleil FM, Océan FM, la chaîne nationale, Atlantique FM, Radio Tokpa, Radio Maranatha, Radio Bénin Culture, Radio Wêkê, Radio Atakê, Radio France Internationale, BBC Afrique. En général, les élèves aiment les stations qui donnent de la musique. Donc ils passent de chaîne en chaîne à la recherche de la musique. Comme émission à la radio, ils écoutent La Grogne matinale (golf Fm), revue de presse, journal parlé, cœur en détresse, éclairage (ortb), journal en langues nationales, émission sur la santé, débats, ma part de vérité, pause-café, couleur tropicale, média d'Afrique, la danse des mots, priorité santé (Rfi), équinoxe (océan Fm), tradition au-delà des frontières, réminiscence musicale, tout au féminin, voix de la pensée (ortb), couvre-feu (océan Fm). Ils suivent ces émissions pour la détente, pour acquérir de nouveaux mots, s'informer, savoir éviter certaines maladies, tirer des leçons sur la vie du couple.

Des apprenants interrogés, 74% acceptent que certaines émissions radiophoniques influencent positivement le rendement scolaire. Ces émissions peuvent être : équinoxe, les débats radiophoniques, le journal parlé, les revues de presse, média d'Afrique, la danse des mots… Ces émissions amènent à réfléchir, à chercher des réponses aux questions donc à faire fonctionner la matière grise. Exemples des jeux radiophoniques. Ces émissions aident l'apprenant à découvrir de nouveaux mots, de nouvelles expressions. Elles informent et permettent d'avoir des idées pour aborder les épreuves de communication écrite et de lecture. Il est à noter que beaucoup d'élèves n'aiment pas les émissions en langues nationales car n'y comprennent rien. Certains d'entre eux disent ne pas aimer les rythmes venus d'ailleurs parce que c'est une manière de promouvoir ces rythmes au détriment des nôtres. D'autres par contre ''détestent'' les publicités et les annonces nécrologiques. Il y a également des élèves qui n'aiment pas des émissions ''coup de cœur'' car selon eux, ces émissions n'éduquent pas sentimentalement l'élève.

Les 19% restants ont affirmé que certaines émissions peuvent avoir des inconvénients sur le rendement scolaire. Les émissions à caractère ludique ou distractif passionnent l'élève et il les écoute en oubliant ses cahiers. Les chansons qui font seulement mouvoir et dont on ne comprend pas ce qu'on dit car elles sont d'une autre langue. Les émissions à caractère érotique qui parlent de l'amour charnel, du cœur. Elles peuvent empêcher l'élève d'étudier. Une mauvaise exploitation ou une mauvaise compréhension de ces émissions peut accentuer la dépravation surtout quand l'élève sacrifie son temps d'étude au profit de ces genres d'émissions.

Seulement 7% pensent qu'aucune émission ne peut se faire dans l'intention de nuire au public. Il suffit juste de savoir en tirer profit car beaucoup d'émissions sont à valeur instructive, formative, culturelle et éducative.

1-3- Réponses aux questions sur la télévision :

Sur les 100 élèves questionnés, tous ont coché dans la case ‘’oui’’ de la question : aimez-vous suivre la télévision ?

Le motif est qu’à la télévision, il y a la symbiose du son et de l’image qui facilite la compréhension. A la télévision, il y a également les clips, les feuilletons, les théâtres, les dessins animés, les séries cinématographiques et les documentaires… La durée consacrée à la télé varie d’un élève à un autre et d’une période à une autre. Par jour, les élèves consacrent 15mn à 4h de temps à la télévision et par semaine de 4h à 35h. Pendant les congés, les jours de repos, les vacances, les consacrent beaucoup plus de temps à regarder la télévision. 89% de nos apprenants sacrifient leur temps d’étude pour la télévision alors que 7% ne sacrifient pas leur temps d’étude pour la télévision. Les 4% restants sont interdits d’accès à la télévision par les parents. A la télévision, les élèves aiment les clips, les feuilletons comme par exemple : Rosario, Elisa, Saloni, Pavitra ristha kasamsee, antara, Rédemption, Marima, les émissions sportives, les films ou séries telles 24h Chrono, les émissions ludiques, les émissions sur la santé (portez-vous bien), tellement la liste est longue.

Ces émissions leur permettent de se distraire, de connaitre les vedettes, de s’informer, d’être cultivé, de bien se comporter dans la société, d’avoir des connaissances sur la préparation de certains repas. Ces émissions donnent à certains élèves le désir de devenir plus tard des journalistes par exemple. Ces différents programmes informent, développent chez l’apprenant l’esprit critique de façon à ce qu’il analyse correctement tous les contours d’un sujet en communication écrite et en lecture. Elles permettent aussi à l’apprenant d’avoir des idées sur un problème donné de l’actualité, d’enrichir son vocabulaire, de développer son intelligence. Elles permettent encore de connaître certaines figures marquantes de l’histoire nationale, africaine et mondiale.

40% des autres élèves interrogés ont affirmé que certaines émissions constituent un frein pour le travail scolaire. Ils ont mentionné les clips dans lesquelles les vedettes, les danseurs se mettent presque nus, les feuilletons et les films non instructifs, non éducatifs, à caractère érotique, les films de guerre, de violence, les dessins animés pour lesquels les élèves consacrent surtout un long temps, les feuilletons à d'interminables épisodes et qui prennent trop de temps dans la diffusion entrecoupées par des publicités agressives.

1-4- Réponses aux questions sur l'internet:

Lors du dépouillement de nos résultats, nous avons constaté que 15 apprenants sur 100 ont déclaré ne pas aller aux cybercafés ; 78 apprenants sur 100 ont déclaré aller au cybercafé pour consulter des sites de recherches et 7 apprenants sur 100 y vont pour consulter régulièrement des sites de rencontres et/ou pornographiques et aiment les messages « spams » envoyés par des correspondants trouvés sur des sites de rencontres. Aussi, notons que les élèves de 4è et de 3è sont les plus fréquents dans les cybercafés. Les gérants de ces centres ne contrôlent pas ces ''jeunes'' quand ils s'adonnent à de pareilles tâches. Bien que dans la plupart des cybercafés de Porto-Novo se trouvent des affiches interdisant la consultation des sites pornographiques, on assiste à une absence de rigueur des gérants. Les élèves y vont avec une liberté totale. Notons que les filles y vont de façon spécifique pour aller consulter les messages images à elles envoyés par leurs camarades garçons et filles. Les garçons sont les plus actifs. L'internet, au lieu d'être un outil de recherche dans le cadre scolaire se trouve être un outil de « dépravation » des élèves sur le plan sexuel.

Section 2 : Impact des mass media sur le rendement de l'apprenant et suggestions

2-1- Les mass media comme outils didactiques : nécessité et utilité

↔ **La presse écrite:**

Tout homme en particulier tout élève a droit à l'information. L'élève qui lit le journal veut savoir ce qui se passe près de lui et dans le monde entier. Le journal aujourd'hui continue à fonctionner dans ce mythe de l'information. Par le journal, on peut amener l'élève à mépriser la tricherie, la facilité et à l'éduquer sur l'importance du travail bien fait, à lui montrer que la paresse n'est pas une bonne chose.

La presse écrite participe à la formation de l'intellect de l'apprenant. Elle développe son intellect en ce sens qu'elle lui permet d'entendre plusieurs sons de cloche, d'apprécier plusieurs interprétations ou plusieurs explications, plusieurs points de vue d'un même fait. Le caractère intellectuel du travail journalistique, son lien avec l'information et son rapport nécessaire avec l'actualité, contribuent entre autre à la formation de l'intellect de l'apprenant. Le journal amène donc l'élève à réfléchir sur des faits d'actualité.

La presse écrite participe également à l'amélioration des compétences langagières en français. Car l'élève qui lie régulièrement de ''bons'' journaux, doit savoir bien rédiger ses devoirs. Il peut être tenté d'imiter le rédacteur qui pratique la rigueur de la rhétorique latine c'est-à-dire que l'élément essentiel de l'information doit se placer obligatoirement dans le paragraphe de tête où les réponses aux questions de base sont : Qui ? Quoi ? Où ? Pourquoi ? Comment ?, devaient être données. La lecture du journal favorise la maîtrise de la langue française, à l'écrit comme à l'oral, enrichit le lexique, améliore le style et l'orthographe.

Les résultats de nos enquêtes ont montré que les élèves qui lisent les journaux sont généralement bons en français, langue étrangère. L'apprenant qui lit le journal découvre de nouveaux mots, fait attention à la conjugaison et à la manière dont les mots sont orthographiés. Et comme nous l'avons déjà souligné,

un bon rendement en français amène un bon résultat scolaire. La lecture du journal initie déjà l'apprenant du premier cycle à la beauté littéraire.

Comme autres profits que l'apprenant peut tirer de la lecture du journal, nous avons le développement de son imagination. Car chez l'apprenant le pouvoir des mots met en branle le mécanisme des rêves. Et c'est par l'imagination que s'exerce une liberté active, créatrice. C'est par l'imagination que fonctionne la littérature. L'élève qui a appris à imaginer sera indubitablement fort en composition française. Mieux, la lecture d'une manière générale et particulièrement celle du journal, les amène à être sensibles. Sensibles aux souffrances, sensibles aux joies, sensibles aux passions des hommes.

Sans vouloir nous lancer dans des démonstrations du journal comme support à l'enseignement de certaines notions, parce que beaucoup l'ont déjà prouvé même avant l'élaboration des fiches pédagogiques, nous tenons néanmoins à affirmer que l'article de journal peut être un bon support pédagogique.

A partir des articles de journaux, on peut enseigner le récit à schéma narratif simple, la communication et les fonctions du langage, la typologie des textes, le résumé d'un texte, pour ne citer que ceux-là.

Donc nous remarquons d'ores et déjà que l'utilisation du texte de presse comme support a plusieurs avantages. D'abord le texte de presse aborde beaucoup plus les réalités nationales dans les diverses rubriques. Donc utiliser ce texte évitera à l'apprenant comme le dit Jean-Baptiste ADJIBI dans son mémoire de CAPES intitulé *Pour une introduction de la presse écrite Béninoise dans les programmes d'enseignement de français au second cycle*, une « contemplation narcissique, stérile de la langue et de la littérature, mais pour assurer un mouvement réel, une communication authentique entre des émetteurs et des récepteurs, entre les acteurs et les auteurs du social, de l'économique, du

politique, du culturel, du religieux, bref entre tous les facteurs vivants de la communication nationale.» *p14.* Le texte de presse, par rapport au texte typiquement littéraire, offre à l'apprenant l'avantage de la réalité des choses du pays et du vécu quotidien. En outre, le texte de presse est dynamique. Deux journaux peuvent traiter le même référent de deux manières différentes selon leur conception et le public visé. De plus, ce même référent ne sera pas traité de la même manière des années après : il y aurait déjà une évolution de la situation qui changerait les données. En plus, le texte de presse présente un avantage par rapport aux autres textes à cause du classement des faits en rubriques et de la mise en page hormis son caractère stylistique.

↔ **La radio :**

La radio quant à elle, influence positivement sur le rendement de par certaines émissions.

Le journal parlé permet aux élèves en particulier et à tout le monde en général d'être informé de ce qui se passe dans notre pays en Afrique et dans le monde. Il permet, de ce fait, d'être cultivé, d'avoir une vue ample sur des problèmes d'actualité et de pouvoir discuter au moment opportun surtout si l'on écoute les journaux parlés sur plusieurs stations qui traitent différemment la même information. L'émission '' La grogne matinale'' développe des thèmes intéressants et divers et permet aux élèves d'être au courant de l'actualité et à mieux aborder les sujets de communication écrite. Une émission comme '' épelle-moi'' permet aux élèves d'avoir une bonne maîtrise du lexique. Ils connaîtront l'origine des mots, leur orthographe, leur sens et le contexte dans lequel on l'utilise. En exemple comment utiliser le verbe ''passer'' aux temps composés avec auxiliaire avoir et l'auxiliaire être. L'émission '' la danse des mots'' qui passe sur Rfi aide les élèves à maitriser le vocabulaire, la conjugaison et la syntaxe de la langue française. Des émissions au cours desquelles on pose des problèmes particuliers ou d'ordre général comme la maltraitance des enfants

placés, la délinquance juvénile, la polygamie, les maladies mortelles, etc, amènent à réfléchir, à avoir le sens critique donc à accéder à la culture véritable. Les émissions comme ‘’Equinoxe’’ sur Océan Fm permettent de réfléchir pour avoir la bonne réponse ou d'acquérir le savoir. L'écoute ou la participation de l'élève à certaines tables rondes comme ‘’Eclairage’’ permet d'accroître la pensée critique chez l'apprenant. Certaines émissions radiophoniques aident nécessairement l'apprenant à augmenter son rendement en Français et par conséquent tout rendement scolaire. Qu'en est-il des émissions télévisuelles ?

↔ La télévision :

Tout comme la radio, la télévision agit sur le rendement de l'élève. Les émissions informatives comme le journal télévisé, les tables rondes organisées autour des thèmes et faisant appel à des personnes ressources, les débats interactifs, les documentaires sur les progrès de la science et autres, aident les élèves sur le plan intellectuel à réfléchir et à acquérir des connaissances. De plus, les élèves qui suivent la télévision découvrent de nouveaux mots utilisés par le journaliste ou l'animateur ou bien un invité à la télévision. L'élève habitué aux émissions documentaires et actualités fait preuve d'une grande vivacité d'esprit, car la télé élargit considérablement l'horizon de ses connaissances, l'amène à se poser des questions et à chercher des réponses à ses questions. L'image animée aide à structurer la réalité, oriente et organise la perception. Les différentes émissions radiophoniques et télévisuelles font naître chez l'élève un sentiment de curiosité scientifique sous un aspect de distraction afin de développer ses potentialités intellectuelles. Lorsqu'on visualise quelque chose, on retient mieux ; dans le cas de l'élève cela lui permet de développer sa capacité de rétention. *‘’ On apprend 83% par la vue et on retient 30% de ce qu'on voit. Par l'ouïe, on apprend 11% et on retient 20% de ce qu'on entend. Ce qui est vu et entendu, on retient 50%.’’* Regard sur l'éducation, n°10, spécial médium, 2006.p.3

Des émissions telles que ‘’week-end matin’’ comportant diverses rubriques animées sur la chaîne nationale illustre ce fait. Ajoutons d’une manière générale, que le fait de suivre les émissions en français à la télévision donne le goût de s’exprimer et d’acquérir quelques notions de bienséance en public. C’est une méthode qu’on applique en situation de classe. Pour donner par exemple à l’élève de la classe de sixième l’envie d’apprendre et de maîtriser l’anglais, le professeur ne parle alors rien que l’anglais à l’élève. De même le professeur de français ne parlera que le français aux élèves. L’émission interactive en langue ‘’Doyi doslo’’ informe également de l’actualité au Bénin et de celle internationale. Notons que l’écran télévisuel peut servir de support didactique. En exemple on peut visualiser, au moyen d’un lecteur CD ou Dvd la pièce théâtrale de Molière *L’avare*. Par ailleurs, on peut ajouter que le petit écran leur offre un passe-temps agréable, un divertissement, voire une détente après un moment de travail. La télévision informe de ce qui se passe dans le monde, et en plus elle nous éduque. En effet, quoi de plus instructif qu'un bon journal télévisé ou une émission éducative pour les apprenants?

↔ **L’internet:**

L’internet à son tour représente la seule fenêtre ouverte sur le monde hormis la télévision laquelle ne joue pas pleinement ce rôle. Son importance n’est pas à négliger car aujourd’hui, les élèves utilisent l’internet de façon intensive. A la sortie du collège, ils se connectent et chatent avec leurs amis virtuels parfois à l'autre bout du Bénin ou du monde ou plus près de chez eux. Cette façon de communiquer et de se faire des amis à travers des «*chats*» permet à certains de trouver une identité et des idéaux en communiquant avec les autres. A travers Internet, d'autres arrivent à vaincre et oublier leur timidité. Il est plus facile pour un élève de trouver ses mots, parler de ses sentiments personnels derrière son ordinateur sans voir réellement son interlocuteur. De nos jours, internet peut

servir pour le travail scolaire autant pour des recherches personnelles que pour se divertir aux apprenants. Cet espace n'a pas de limite et ne cesse de s'accroître minute par minute ce qui nous permet de trouver documents, photos, mais pas seulement! On peut aussi télécharger légalement ou bien visionner ou écouter, des clips, sketchs, ou encore des films 24h/24h et 7j/7j. Ils peuvent également y retrouver des livres en lignes.

L'internet donc apparaît comme un outil didactique et de communication très important que cela soit pour les adultes comme pour les enfants. Au plan scolaire, les apprenants, fréquemment utilisent l'internet pour :

• Apprendre (via l'accès à des informations, à des connaissances, des opinions, des outils éducatifs, voire même à une interaction avec des enseignants);

• Communiquer (exprimer des idées, partager des informations et des expériences) ;

• Interagir socialement avec des amis ou des pairs ;

• Innover, créer et partager des contenus ;

• Jouer et s'amuser (jeux, films, musique, livres, etc.).

Ces activités ont lieu de plus en plus souvent à l'extérieur de la maison ou de l'école.

Comparé à d'autres technologies d'information, comme la radio et la télévision, l'Internet offre aux parents, aux tuteurs et aux éducateurs des opportunités uniques de jouer un rôle plus direct dans la prise de décision de ce que l'apprenant peut voir et faire. Par exemple, ils peuvent diriger l'apprenant vers des contenus intéressants et amusants, adaptés à son âge, sa culture, ses aptitudes, son éducation, etc. L'Internet offre également la possibilité d'apprendre aux élèves à l'utiliser de manière constructive et les guide, afin d'éviter d'adopter

des comportements risqués en ligne et d'accéder à des contenus inappropriés. Il est d'une importance primordiale que tout le monde travaille ensemble à la création d'environnements sûrs et accessibles aux jeunes apprenants où qu'ils se trouvent : chez eux, à l'école ou dans des établissements publics, tels qu'une bibliothèque ou un cybercafé. Rappelons que les nouveaux programmes d'étude auxquels sont soumis les apprenants exigent d'eux une participation active dans l'enseignement et les met au centre même du savoir. Et l'internet assure ce rôle.

En somme, les articles de presse, la radio, la télévision et l'internet sont une école au sens plus large où l'on apprend parfois plus qu'à l'école.

2-2- Les mass media et leurs impacts négatifs sur le rendement de l'élève:

↔ L'impact négatif de la presse:

Aujourd'hui la presse a envahi tous les domaines de la vie sociale. Son omniprésence présente de ce fait quelques difficultés. Sur le plan de l'acquisition de la langue française, la presse écrite peut influencer négativement le rendement des élèves. Certains articles de journaux sont parfois émaillés de fautes de tous genres qui choquent le lecteur averti. Le danger réside dans le fait que l'apprenant recherche consciemment ou inconsciemment des modèles. Cette recherche amène l'élève à prendre toutes les publications ou les articles des journaux comme des écrits sans faute vers lesquels il doit tendre dans ses productions personnelles. Hormis les fautes, les articles de presse distillent de temps en temps des informations erronées qui sont susceptibles d'installer les apprenants dans la confusion. Or, là où il y a du faux, du mensonge, là où l'on donne, forme à l'information, la culture est absente. Le faux ou le mensonge n'amène pas à la culture véritable.

Mentionnons que dans la recherche du sensationnel, la presse écrite présente souvent des récits d'actes criminels et d'égarement passionnels, des photos à caractère érotique. Ces genres d'articles comportent des dangers lorsque les jeunes apprenants se mettent à s'identifier à certains de ces personnages antisociaux ou réprouvés. Cette tendance à l'imitation peut amener le jeune lecteur à commettre des actes répréhensibles.

↔ **L'impact négatif de la radio** :

La radio influence négativement les élèves qui y consacrent un long temps à suivre des émissions à caractère ludique ou distractif comme les magazines sportifs. Or ces émissions n'ont rien de didactique. Ce qui ne profite pas à l'élève sur le plan scolaire. A ceci s'ajoute le fait que beaucoup d'élèves écoutent la radio à cause des plages musicales. Pire encore, ces chansons sont, le plus souvent, dans une langue qui n'est pas la leur. Cet état de chose ne permet pas à l'élève d'avoir un bon rendement parce qu'il n'y tire rien de positif pour son instruction. A travers ces chansons, l'élève est au parfum des nouveautés qui peuvent l'amener à danser, à interpréter et à participer à des compétitions. Ainsi l'élève perd énormément son temps au lieu de le mettre à profit pour apprendre ses leçons ou traiter ses exercices. Or l'apprenant se repose, se distrait ou écoute de la musique après avoir fini tous ses devoirs. Ceci est un problème général qui relève de la gestion du temps chez l'apprenant. Nous voyons venir des apprenants à l'école avec des portables multimédias, des lecteurs mp3. Et quand l'occasion se présente, ils commencent à écouter de la musique ou capter une station radiophonique pour se distraire. Cela est une mauvaise chose parce que cela dissipe leur esprit.

↔ L’impact négatif de la télévision :

Quant aux aspects négatifs de la télévision : rappelons d’abord qu'il s'agit d'un média passif: les téléspectateurs, qui le plus souvent sont des jeunes sont sujets à l'abêtissement et à l'abrutissement progressif. Dépourvu de tout esprit critique, ils deviennent rapidement l'objet d'une manipulation télévisuelle. Ils ne réfléchissent plus, ils "avalent" tout ce qu'on leur présente. De plus, n'oublions pas que nous avons à faire à un média individuel: chacun est fasciné par ce qu’il voit et oublie ce qui l'entoure. Ceci risque d'entraîner une dégradation de la vie éducative de l’apprenant. En outre, les médecins affirment que regarder la télé trop souvent nuit à la santé : les yeux en souffrent. Certains jeunes apprenants ne peuvent plus se passer de la télévision, qui devient une vraie drogue dont ils sont dépendants. Lors d'une panne de courant ils sont littéralement "en manque". Enfin et surtout, de nombreux critiques reprochent aux chaînes télévisées de diffuser trop de scènes de violence, ce qui risque d'augmenter l'agressivité des jeunes. Pour les sociologues, cette brutalité dans les films est une des principales causes de la violence des jeunes dans le cadre scolaire d'aujourd'hui. Du point de vue de son omniprésence, la télévision, en fait, constitue une grave menace pour notre culture. Elle déprave les jeunes apprenants et c’est de là que nous constatons par exemple la fantaisie et l’extravagance dans les modèles de couture de leur kaki. Le pantalon kaki qui descend jusqu’aux fesses et la jupe chez les filles qui subit une longue fente exposant leurs cuisses. Les cheveux qui sont tressés comme à l’européenne. L’influence de la télévision explique les modes fantaisistes et honteux qui envahissent le monde de la jeunesse en général. De même, les élèves, à la télévision, n’aiment regarder que des clips, des orchestres jouer, des matchs de football. Ce qui ne leur procure aucun avantage sur le plan scolaire. Au contraire le drame est que cela les déracine car ces musiques, ces rythmes, ces vedettes sont, pour la plupart, d’une autre contrée.

↔ **L'impact négatif de l'internet :**

Les dangers de l'internet posent un grand problème surtout dans cet espace si vaste et dont il est impossible de contrôler l'évolution trop rapide et tout ce qui s'y passe. Ainsi des sites pornographiques peuvent être consultés par des jeunes apprenants qui pourraient être choqués, ou bien des sites à caractère choquant qui pourraient donner aux jeunes des idées négatives. Ils se font des amis virtuels qu'ils ne connaissent ni d'Adam ni d'Eve et communiquent avec eux, certains d'entre eux délaissent leurs vrais amis pour ces amis virtuels; ils leur parlent de leurs problèmes sans même les connaître, ainsi, derrière ces fausses identités, peuvent se cacher des personnes mauvaises. Par ailleurs nous constatons également la fréquentation des cybercafés par ces jeunes apprenants ce qui influence significativement leur comportement sexuel. Les images qu'ils regardent sur les sites restent gravées dans leur mémoire. Ils n'arrivent donc pas à s'en débarrasser. Leur objectif est donc de mettre en pratique tout ce qu'ils observent. De ce fait, non seulement ils changent d'habitudes, mais aussi leurs comportements changent. Les comportements sexuels des jeunes sont le reflet des images, des sons et autres informations des sites qu'ils vont consulter.

Et de ce fait, nous sommes tentés de nous demander comment l'élève peut-il bien arriver à échapper aux enfers des médias et se concentrer sur sa réussite scolaire ?

2-3- LES SUGGESTIONS :

↔ **A la presse écrite,** nous recommandons, dans le but de redonner goût de la lecture aux apprenants en général et à celle des articles de presse en particulier, qu'il est souhaitable que chaque collège ou lycée (privé ou public) dispose d'un club de journal. Ce creuset, dirigé par un ou plusieurs professeurs, réunira les apprenants qui feront sortir régulièrement des journaux scolaires. Le club peut également faire appel à des compétences extérieures pour apporter leur

touche et former les élèves en journalisme si possible et les initier à l'écriture très tôt. Quant aux financements, chaque collège ou lycée pourrait aider son club. On pourrait faire aussi appel à des donateurs. Il faudrait également que chaque bibliothèque dispose d'un rayon d'articles de presse. On peut ainsi motiver les élèves à écrire des articles de presse. On peut, également organiser à l'intention des apprenants, des concours sur la lecture des journaux pour voir si les élèves les lisent régulièrement comme l'on organise le concours Prolaf par exemple. En ce qui concerne la distribution et l'achat des journaux, cela se fera par une équipe dynamique d'élèves. On pourrait en plus distribuer les journaux aux élèves du même établissement, quitte à récupérer l'argent progressivement. Le prix du journal doit tenir compte du moyen financier de l'élève et ne doit pas être exorbitant. Réussir à leur faire aimer la presse écrite est l'objectif essentiel et cela doit d'abord partir du cadre scolaire. Donc ces journaux scolaires pourraient réserver une rubrique aux différentes manières d'aborder un sujet en communication écrite avec des exercices corrigés pour mieux outiller les apprenants à ces différentes preuves. Les professeurs qui dirigent les clubs de journal scolaire et les rédacteurs en chef non scolaire, doivent aider les apprenants à ce qu'il n'y ait plus des erreurs de syntaxe, des fautes d'orthographes, des fautes de grammaire, de conjugaison et de vocabulaire dans les articles de presse. Tous les journaux scolaires ou non, doivent aider les apprenants à la culture véritable et doivent s'intéresser aux problèmes des milieux scolaire et académique.

↔ **A la radio-télévision :** Il serait intéressant que la radio et la télévision organisent plus de débats sur les problèmes scolaires, universitaires sur le monde éducatif en général et sur les œuvres qui sont au programme. Elles peuvent, en outre, beaucoup plus participer à la promotion des livres en lieu et place des publicités agressives et sans intérêt qu'elles font. Il est également souhaitable qu'on fasse revenir les émissions telles que '' Génie en herbe'', ''le mot le plus long'', ''plaisir de lire'' qu'elles diffusaient autrefois et qu'on crée

d’autres plus instructives comme ‘’les chiffres et les lettres’’ et ‘’question pour un champion’’ ; des émissions sur la vie et les écrits des auteurs du Bénin et d’ailleurs. Qu’on réduise le nombre de feuilletons et la diffusion des variétés musicales en particulier celles qui viennent d’ailleurs. Et que nos chaînes organisent plus de concours littéraires ou des concours d’orthographe. Qu’il y ait plus de documentaires et qu’elles donnent d’informations crédibles sur le plan national et international. Que les élèves et les professeurs participent à des émissions et qu’on aide les élèves à choisir leur série après le BEPC et sur leur profession dans l’avenir. Aux heures d’étude qu’on n’allume pas la télévision. Et sur cet aspect la responsabilité des parents est nécessaire.

↔ **A l’internet :** Les acteurs en charge de la technologie dans notre pays, le gouvernement, le ministère de l’intérieur de la sécurité publique et de cultes, les acteurs éducatifs de connivence avec les propriétaires des centres de cybercafé doivent impérativement imposer une limitation et un contrôle de l'accès à Internet par les élèves. Un certain nombre de dispositifs doivent donc être mis en place pour limiter l'accès à Internet et à protéger les jeunes en général et aux élèves en particulier. Les ministères de l’enseignement doivent de ce fait mener une politique d'accompagnement sur Internet afin d'éviter l'accès à des sites inappropriés (par exemple pornographiques, pédophiles, violents). Le véritable enjeu de la régulation de l’Internet en milieu scolaire est celui du développement d’un processus approprié afin d’assurer l’encadrement nécessaire des activités en ligne dans le contexte spécifique de l’enseignement. L’élaboration de chartes d’utilisation de l’Internet est nécessaire. Il sera également recommandé aux enseignants d’informer les élèves sur les risques qu’ils courent lors de discussions sur des sites, en particulier des dérives possibles. Certes les avantages sont considérables mais le risque encouru est très grand. Il faut surtout :

- une volonté politique et des émissions télé à organiser pour aider à freiner ledit problème,
- limiter l'accès de certaines informations sur l'internet,
- avoir le devoir de contrôle sur la sécurité des populations,
- s'appesantir sur la responsabilité des parents sur ce fait,
- limiter l'accès à certaines chaînes de télévision via des codes.

CONCLUSION

Ce travail touche à son terme. Mais en réalité, ce point final constitue le début d'une suite de découvertes, le dépassement de nos connaissances antérieures et l'enrichissement de nos capacités.

Il était question, dans ce mémoire, d'étudier l'influence des mass media sur le rendement scolaire des apprenants spécifiquement ceux du CEG d'Application de Porto-Novo. Car que l'on veuille ou pas les mass media sont plus que présents et font partie intégrante du quotidien de tout un chacun de nous. Ils se développent de façon exponentielle. Alors il faut faire de ce développement un outil de formation des jeunes et en particulier des élèves. Nous avons constaté que l'article de presse, la radio, la télévision et l'internet influencent soit positivement, soit négativement l'apprenant dans son rendement. Ils deviennent de ce fait, un couteau à ''double tranchant'' dont il faut savoir se servir. Les journalistes des différentes presses doivent bien accomplir leur tâche, bien parler la langue française, donner des informations vraies et utiles. Les radios et les chaînes télévisuelles sont tenues de présenter des émissions instructives et éducatives. Elles doivent savoir également le moment et le jour où il faut présenter ces émissions pour qu'elles profitent à beaucoup d'apprenants. Ils doivent être sensibilisés sur les avantages et surtout sur les dangers que peuvent avoir l'usage de l'internet sur leur résultat.

Les élèves, quant à eux, ont aussi leur rôle à jouer et doivent s'accorder à se définir des priorités.

Hormis cette vision pédagogique de l'influence des mass média sur le rendement de l'apprenant, il y a d'autres facteurs exogènes et endogènes qui influencent le rendement scolaire.

Les parents ont le devoir de suivre les enfants tant à l'école qu'à la maison. Ils sont comme des arbres plantés dont il faut suivre leur croissance.

Les enseignants doivent être compétents et consciencieux. Ils doivent participer à des séances de recyclage, de formation et d'animation pédagogique.

Donc pour véritablement faire face à cet état de chose, il faut que parents, élèves, enseignants, autorités scolaires, décideurs politiques, chacun donne sa partition.

Actuellement un autre système de communication est entrain de connaître un essor en République du Bénin : il s'agit des multimédias. Dans les mains des élèves aujourd'hui on trouve des smartphones, des tablettes, des téléphones à multiples fonctions… Alors ce moyen de communication également n'influencera-t-il pas également le rendement de l'élève ?

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES GENERAUX ET SPECIFIQUES :

- ADJIBI J.B.M (1990-1991), *Pour l'introduction de la presse écrite béninoise dans les programmes d'enseignement du français au second cycle*, UNB, ENS, Mémoire de CAPES, 95p
- AKOWANOU E. A. (1999-2000), *Influence de la télévision sur le rendement scolaire des enfants de 7 à 12 ans en milieu urbain : cas de la commune de Gbégamey de Cotonou*, UNB, FLASH, mini-mémoire pour l'obtention du C1 de License, Sociologie-Anthropologie, 24p.
- CARLOS J. et alii (1988-2000), *Etude sur l'état des médias au Bénin*, odem, cotonou, 237p.
- CARRON cité par Jaquinot, G. (2002), *Les jeunes et les medias*, éd. Harmattan, Paris, pp 56-58.
- CAZNEUVE J. (1962), *sociologie de la radio-télévision*, Paris, P.U.F., Collection « Que sais-je ? » 128p
- DOMINGO L.B. (2003-2005), *La réussite scolaire de l'adolescent aujourd'hui*, Mémoire de CAPES, UAC, ENS, 73p
- Le *Grand dictionnaire Larousse de la langue française (*2013), version électronique
- HUYGHE F-B(2005), *Comprendre le pouvoir stratégie des médias*, Eyrolles, Pp 323-325
- JADOULE A. (1970), *La psychologie scolaire*, PUF, Paris, 191p
- NEKPO C.F. (1999), *Education et Culture* (Tome2) C.N.P.M.S. Porto-Novo
- SOSSOU NATOMEY J. (2001-2002), *Influence des mass media sur le rendement de l'élève*, UAC, ENS, Mémoire de CAPES, 75p

WEBOGRAPHIE :

- www.google.com (consulté plusieurs fois)
- Www.Edublogs.org (page consultée les 12-26/ 07et 02-08/ 2014)

ANNEXE

QUESTIONNAIRE DE RECHERCHE

IDENTIFICATION

Classe & Collège : ----------

-

Sexe : ----------

INTERËT GENERAL

1- Classez les médias (le journal, la radio, la télévision, l'internet) selon leur ordre de préférence ?

- Pourquoi ? ----------

2- Comment est généralement votre résultat en français ?

Excellent (notes comprises entre 16 et 20 sur 20) ☐

Satisfaisant (notes comprises entre 13 et 16 sur 20) ☐

Assez bon (notes comprises entre 12 et 13 sur 20) ☐

Acceptable (notes comprises entre 10 et 12 sur 20) ☐

Insuffisant (notes comprises entre 08,50 et 10 sur 20) ☐

Faible (notes comprises entre 07,50 et 08 sur 20) ☐

Très faible (notes comprises entre 00 et 07 sur 20) ☐

SUR LA PRESSE ECRITE

3- Aimez-vous lire des journaux ? Oui ☐ Non ☐

Pourquoi ? ----------

4- Si oui avec quel périodicité lisez-vous ?

Régulièrement ☐ Par moments ☐

Par contrainte ☐ Pas du tout ☐

5- La lecture du journal peut-elle avoir des avantages sur votre rendement scolaire en français ?

Si oui lesquels ?----------

6- La lecture du journal peut-elle avoir des inconvénients sur votre rendement scolaire en français ?

Si oui lesquels ?----------

7- Quelles sont vos suggestions pour que la presse écrite aide davantage l'élève à augmenter son rendement scolaire ?----------

---

SUR LA RADIO

8- Aimez-vous écouter la radio ? ☐ Oui ☐ Non

Pourquoi?----------

9- Quelle(s) station(s) écoutez-vous ? ----------

----------Pourquoi ? ----------

10- Certaines émissions radiophoniques influencent-elles votre rendement scolaire ?----------

Si oui lesquelles ? Et comment ? ----------

11- Quelles suggestions ou propositions pouvez-vous faire pour que les radios contribuent à l'amélioration du rendement scolaire ?----------

---

SUR LA TELEVISION

12- Aimez-vous suivre la télévision ? ☐ Oui ☐ Non

Pourquoi ?----------

13- Regardez-vous seul(e) la télévision ? Souvent ☐ Des fois ☐ Jamais ☐

14- Combien de temps consacrer-vous à regarder la télévision ?

Par jour : ----------

Par semaine : ----------

15- Sacrifiez-vous votre temps d'étude pour la télévision ? Oui ☐ Non ☐

16- Quelle(s) émission(s) télévisuelles aimez-vous régulièrement suivre ?-------

---

Pourquoi? ----------

17- Qu'est-ce que vous n'aimez particulièrement pas à la télévision ?----------

---

18- Quelles suggestions ou propositions pouvez-vous faire pour que la télévision aide l'élève sur le plan scolaire ?----------

---

SUR L'INTERNET

19- Que pensez-vous de l'internet ? ----------

20- Pourquoi naviguez-vous ? et sur quel site?----------

21- Sacrifiez-vous votre temps d'étude pour aller naviguer ? Oui ☐ Non ☐

22- L'internet participe-t-il à l'amélioration de vos résultats scolaire ? Oui ☐ Non ☐

Justifiez votre choix :----------

23- L'internet peut-il avoir des inconvénients sur votre rendement scolaire ? Oui ☐ Non ☐

Justifiez votre choix et énumérez les raisons de ce choix : ----------

---

TABLE DES MATIERES

DEDICACE…… i

REMERCIEMENT……. ii

RESUME……. iii

INTRODUCTION…… 1

PREMIER CHAPITRE : Contexte théorique et méthodologie de la recherche……... 4

Section 1 : Contexte théorique…….. 4

1-1- Problématique…….. 4

1-2- Etat de la question…….. 5

1-3- Hypothèses de recherche……..….. 7

1-4- Définition des concepts et clarification de quelques notions…….. 8

Section 2 : Approche méthodologique de la recherche…….. 13

2-1- Buts de la recherche…… 13

2-2- Groupe cible et échantillonnage : les élèves du 1er cycle du Collège d'Application…… 13

2-3- Techniques et instruments de recherche…….. ……. 13

Deuxième partie : Présentation et analyse des résultats…….. 15

Section 1 : Analyse et présentation des résultats……. 15

1-1- Réponse aux questions sur la presse écrite…… 17

1-2- Réponse aux questions sur la radio……. 18

1-3- Réponse aux questions sur la télévision……... 20

1-4- Réponse aux questions sur l'internet…… 21

Section 2 : Impact des mass media sur le rendement

scolaire et suggestions…… 22

2-1- Les mass media comme outils didactiques : nécessité et utilité…. 22

2-2- Les mass media et leurs impacts négatifs sur le rendement…… 29

2-3- Les suggestions……. 32

CONCLUSION…… 35

BIBLIOGRAPHIE…… 37

ANNEXE…… 40